

Pour Sortir, votre agenda au quotidien

ATHLÉTISME - CHAMPIONNATS DE FRANCE ÉLITE EN SALLE, CE WEEK-END À CLERMONT-FERRAND

Éruptions alsaciennes ?

Compaoré, Selmouni, Ouahman, Younes Idris, voire El Bouajaji : au pied des volcans d'Auvergne, les athlètes alsaciens espèrent à nouveau faire des étincelles



La salle d'Aubière réussit plutôt bien à l'Alsace. Tant mieux, vu le manque d'équipements comparables en France, on y revient souvent. L'an passé, Céline Distel-Bonnet, Brigitte Ntiamoah, Ali Mohamed Younes Idris s'y étaient couverts d'or, Mélanie Skotnik d'argent.

Privilégiant leur préparation estivale, championnats d'Europe et JO en tête, les trois femmes zappent Clermont cette fois. Loin d'être démunis, l'athlétisme alsacien misera donc sur ses atouts mâles, à commencer par le sauteur en hauteur soudanais du S2A qui, s'il ne peut être titré, aimerait bien récidiver.

«Pourquoi pas la plus belle marche?»

Son illustre coéquipier Benjamin Compaoré a surtout besoin d'enchaîner les triple bonds et d'emmagasiner les sensations sur sa nouvelle jambe d'appui, la droite. Son concours probant à Metz (16,77 m) l'a néanmoins propulsé au rang de favori, sans trop savoir toutefois où en est Teddy Tamgho, qui prévoit une rentrée sur la pointe des pieds. Rêve avoué : atterrir au-delà des 17 m et s'inviter aux Mondiaux de Portland (17 au 20 mars).

Sofiane Selmouni dit aborder ces championnats «sans pression». Débarrassé des soucis au tendon d'Achille qui ont gâché son année 2015, le demi-fondeur mulhousien vient d'établir un nouveau record personnel sur 1 500 m en salle (3'41"47), à Metz. Dans l'idéal, il aurait aimé descendre sous les 3'40 et valider son ticket pour les Mondiaux.

Mais Sofiane Selmouni s'efforce de rester terre à terre et se contenterait volontiers d'une médaille hexagonale, dimanche (16h30). « Je vise ouvertement le podium et, pourquoi pas, la plus belle marche, annonce le 2e Français au bilan. Si j'ai l'opportunité de gagner, je ne me gênerai pas. Tout ça, ce n'est que du bonus. »

Le longiligne Haut-Rhinois (1,89 m, 75 kg) demeure, en effet, focalisé sur sa saison estivale et sa distance fétiche, le 800 m. «L'an prochain, c'est sûr, je monte sur 1 500 m. Par contre, je ne peux pas prendre le risque de changer de discipline dès maintenant, à quelques mois des Jeux.»

À Metz, dans son sillage, Mohamed-Amine El Bouajaji (S2A) a marqué les esprits avec ses

3'46"96. « C'est bon pour le moral, surtout sans préparation en conséquence. » Dans les faits, le junior strasbourgeois pose des jalons. Et la qualification pour Aubière tient de l'aubaine.

«Cela va me permettre de prendre des repères et de l'expérience. L'an prochain, je serai espoir, ça ne rigolera plus.» Le champion d'Europe junior de cross par équipes, fidèle à sa nature, affiche tout de même des prétentions. «Ce sont les France Élite, je vais me donner à fond. Pour faire un bon résultat, il faut viser haut, donc je vise le podium.»

Ouahman enfin?

Sur la distance inférieure, le 800 m, Mouhcine Ouahman n'en est plus au stade de l'apprentissage. Deuxième Français au bilan, le Ludovicien du PCA veut croire à son premier podium en Élite, cinq ans après son titre en Nationaux. Après une préparation contrariée, le demi-fondeur estime revenir en forme au bon moment.

Avant tout, il fera tout pour éviter la mauvaise surprise d'une élimination en série comme l'an passé. « J'ai voulu assurer, je l'ai regretté. Vu mon profil, je pense que je vais prendre mes responsabilités, comme en 2014 à Bordeaux. » Une fois en finale, tout est envisageable. « Même au sprint, je pense que j'aurais mon mot à dire. »

Au bonheur des marcheurs

Loin de ses considérations, les autres sont ravis d'intégrer le gratin et d'engranger de l'expérience. Tel est l'état d'esprit de la Savernoise Émilie Pinas (ANA) à la hauteur, et des trois marcheurs. John Baumert (ACV Sainte-Marie-aux-Mines) mais plus encore les jeunes Florian Mayer (ANA), désormais espoir, et David Kuster (PCA), le seul... cadet de l'ensemble des championnats. Que du bonus pour le trio qui prépare les France sur route du 13 mars, leur vrai objectif.

«C'est important pour moi de garder mon leadership en Alsace, donc je pars avec un état d'esprit très conquérant», lance néanmoins le Wantzenovien au sortir d'un stage de deux semaines au Portugal.

Le benjamin néo-brisachois, lui, n'affiche pas d'objectif précis mais de l'excitation. «Je suis impatient de marcher dans une course aussi relevée, avec notamment le champion du monde 2013 du 50 km, l'Irlandais Robert Heffernan, licencié en France.» La magie des France Élite.